

CHARTRE POUR UN CHANTIER RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT



Date de mise en application : Consultation lancée à compter d'Août 2017

OPERATION

**CONSTRUCTION DE 5 LOGEMENTS, ZAC DU REDOUX A LA CHAIZE LE
VICOMTE**

SOMMAIRE

↳ Preamble ----- **page 3**

↳ I - Limiter les risques et les nuisances causés aux riverains et/ou aux locataires de Vendée habitat lors d'un chantier **page 4**

↳ II – Limiter les diverses pollutions que peut produire un chantier **page 6**

↳ III – Limiter la quantité de déchets de chantier **page 9**



PREAMBULE

Vendée Habitat s'engage sur ses opérations de construction et de réhabilitation afin de disposer de chantiers respectueux de l'environnement.

Tout en restant compatibles avec les exigences liées aux pratiques professionnelles du BTP, les objectifs d'un chantier respectueux de l'environnement pour Vendée Habitat sont :

- ☞ Limiter les risques et les nuisances causés aux riverains et/ou aux locataires de Vendée Habitat lors d'un chantier ;
- ☞ Limiter les diverses pollutions que peut produire un chantier ;
- ☞ Limiter la quantité de déchets de chantier.

A cette fin, Vendée Habitat a décidé de formaliser la présente charte avec nos entreprises intervenantes sur nos différents chantiers : entreprises, sous-traitants, maîtres d'œuvre, ..

Vendée Habitat a souhaité donner un cadre contractuel au présent document. Cette charte fait donc partie des pièces contractuelles du marché de travaux ainsi que du marché de maîtrise d'œuvre.

Il est donc de la responsabilité de nos partenaires entrepreneurs ainsi que de nos maîtres d'œuvre de respecter et faire respecter les dispositions de la présente charte.



Lexique :

- ✓ *ISDI : installations de stockage des déchets inertes*
- ✓ *ISDND : Installation de stockage de déchets non dangereux*
- ✓ *ISDD : installations de stockage des déchets dangereux*
- ✓ *CSDU : Centre de stockage des déchets ultimes*

I - LIMITER LES RISQUES ET LES NUISANCES CAUSES AUX RIVERAINS ET/OU AUX LOCATAIRES DE VENDEE HABITAT LORS D'UN CHANTIER

1/ OBJECTIF

➤ Limiter les risques et les nuisances aux riverains et/ou aux locataires.

2/ RESULTATS ATTENDUS

1. Riverains, locataires et travailleurs

Les riverains, les locataires et les travailleurs sur un chantier sont chacun, à des degrés divers, soumis aux nuisances du chantier.

Les riverains sont les occupants des différents immeubles et habitat proches du lieu des travaux.

Ils peuvent être complètement extérieurs au site de construction ou bien être présents sur le site, en cas de réhabilitation ou d'extension par exemple. En conflit possible avec le trafic généré par le chantier, les usagers de la voie publique doivent également être considérés comme des riverains à part entière. Ainsi, la population riveraine d'un chantier est diversifiée et plus ou moins large, selon l'importance, le type du chantier et le contexte de l'opération.

Les préoccupations des riverains et des locataires en milieu occupé étant de nature variable, elles devront faire l'objet d'une réponse adaptée dans chaque cas.

Les travailleurs sur le chantier sont également soumis aux diverses nuisances.

2. Préoccupations des riverains et/ou les locataires en milieu occupé

2.1. Préoccupations des riverains

Les préoccupations des riverains se traduisent principalement par un sentiment de curiosité ou d'inquiétude. On peut classer les préoccupations en deux catégories :

- I. d'une part, les interrogations liées à l'apparition dans le quartier de la future construction, c'est-à-dire :
 - l'activité prévue dans le bâtiment et les nuisances qu'elle peut engendrer.
 - le type de population qui occupera les lieux.
 - l'architecture du bâtiment et son impact sur la vue, l'ensoleillement ou l'intimité.
- II. d'autre part, des préoccupations liées au déroulement des travaux :

Qui portent sur :

- le stationnement des véhicules des intervenants, dont celui-ci devra être optimisé au maximum afin de produire le moins de gêne sur le site concerné par les travaux.
- la chute des charges déplacées par une grue, intervenants.
- les poussières et salissures pouvant se répandre sur les propriétés voisines, sur les logements voisins ou sur la voie publique.
- la perte d'intimité pour les parcelles mitoyennes et le risque d'intrusion via le chantier.
- les nuisances sonores.
- l'accroissement du danger lié au trafic induit par le chantier.
- la réduction du nombre de places de stationnement sur le quartier.
- les nuisances visuelles, la perturbation de la réception télévisuelle, etc.

2.2. A chacun son rôle

Tous les acteurs professionnels intervenant dans le cadre d'une opération de démolition, construction ou réhabilitation ont un rôle à jouer dans la communication, du maître d'ouvrage à l'entreprise en passant par la maîtrise d'œuvre, le SPS, etc...

Apporter des réponses aux questions liées à l'apparition d'une nouvelle construction est du ressort du maître d'ouvrage.

Dans les deux cas, le maître d'œuvre et le coordonnateur SPS doivent jouer leur rôle pour :

1. Assister le maître d'ouvrage dans son action de communication,
2. Mener une étude d'évaluation du risque de gêne ou de dommage vibratoire aux riverains et, en fonction de ceux-ci, traduire des spécifications précises pour les entreprises dans le DCE
3. Attirer l'attention des entreprises sur les nuisances potentielles de chantier et veiller à la prise en compte de ces dernières par les entreprises.

Le Maître d'œuvre devra donc obligatoirement préciser les impacts de son projet à la maîtrise d'ouvrage afin d'établir un plan de communication.

II - LIMITER LES DIVERSES POLLUTIONS QUE PEUT PRODUIRE UN CHANTIER

1/ OBJECTIFS

- Limiter la pollution sonore.
- Limiter la pollution olfactive.
- Limiter la pollution visuelle.
- Pollution du sol, sous-sol et des eaux.

2/ RESULTATS ATTENDUS

2.1. Limiter la pollution sonore

- En construction, les plages-horaires de bruit sont en générales de 7h00 à 22h00.

Il conviendra à chaque entreprise de se renseigner en Mairie et en Préfecture pour savoir si un arrêté municipal restreint ces horaires ou impose un arrêté particulier aux chantiers.

Chaque entreprise devra respecter strictement les réglementations en vigueur.

Chaque corps d'état devra prévoir les mesures de protection nécessaires pour les intervenants sur le chantier mais également pour les riverains.

Le niveau acoustique maximum sur le chantier de construction sera de 85 dB à 7 m de la source.

Le niveau sonore perçu par les riverains ne doit pas excéder 25 dB (A). Les valeurs limites de l'émergence sont de 5 décibels A en période diurne (de 7 heures à 22 heures) et de 3 dB (A) en période nocturne (de 22 heures à 7 heures), valeurs auxquelles s'ajoute un terme correctif en dB (A), fonction de la durée cumulée d'apparition du bruit particulier.

Dans certains cas en milieu contraint le maître d'œuvre devra établir avec les entreprises un planning prévisionnel mettant en évidence les phases de chantier les plus bruyantes afin de permettre au maître d'ouvrage de faire une information préventive auprès des riverains.

Le Maître d'ouvrage pourra imposer la réalisation de mesures « in situ » par un contrôleur technique agréé et à la charge des entreprises titulaires pour réduire les nuisances sonores à la source et assurer la protection des intervenants, des locataires ou des riverains :

- disposer de matériel qui répond aux exigences réglementaires et peu bruyant (électrique plutôt que pneumatique par exemple), regrouper des travaux bruyant.
- il conviendra d'être précautionneux pour faire le minimum de bruit lors du déballage, du montage et du démontage des échafaudages par exemple.

- éviter les reprises au marteau piqueur sur du béton sec, les chutes de matériels.

- limiter les découpes de matériaux sur le chantier et favoriser les assemblages préalables en atelier.

- en terme de communication limiter les cris et sifflements et appareils sonore type radio,....

- utiliser les baraquements ou les zones de stockage comme écran acoustique

- sensibiliser les intervenants aux atteintes irréversibles des bruits de chantiers sur leur capacité auditive, en collaboration avec la médecine du travail

- généraliser le port de protections individuelles, surtout pour les intervenants travaillant en poste fixe

- En réhabilitation, pour une intervention en milieu occupé, les plages-horaires de bruit sont de 8 h00 à 19 h00.

Cette plage-horaire peut être modifiée (horaires réduits) sur certaines opérations pour tenir compte de l'environnement locatif, notamment dans les foyers.

A ce titre, le service réhabilitation informera au préalable les intervenants.

2.2. Limiter la pollution olfactive

Il conviendra pour les opérations de démolition, construction et/ou réhabilitation :

- de limiter l'envol des poussières qui contribuent aux nuisances subies à la fois par les riverains, les locataires et par les intervenants eux-mêmes.

- de veiller à la propreté du chantier (notamment : les circulations, les parties communes, les aires bétonnées, en enrobées devront être régulièrement balayées, les poussières collectées et vidées dans les bennes à déchets inertes....).

- d'interdire formellement de brûler les déchets sur les chantiers.

- de limiter les dispersions de matériaux en adaptant les techniques de construction et/ou de réhabilitation (éviter les découpes de polystyrène, par exemple proposer des aspirateurs au niveau des ateliers de ponçage ...).

- de mettre en place des bennes à déchets avec couvercle ou bâche pour les matériaux légers afin de limiter les envols.

- de préférer l'usage de matériels électriques aux matériels thermiques.

- De s'assurer que les engins de chantier soient conformes à la réglementation en termes de rejets polluants.
- De faire réaliser en période sèche et pour les travaux générateurs de poussières, un arrosage superficiel des surfaces concernées et ceci autant de fois que nécessaire pour minimiser les envols de poussières. La consommation d'eau devant être prise en charge par le compte prorata.

2.3. Limiter la pollution visuelle

Il conviendra pour les opérations de construction et/ou de réhabilitation :

- d'éviter de stocker des déchets aux abords des habitations, de réaliser un nettoyage du chantier régulièrement par exemple.
 - d'obtenir un chantier bien organisé (balisage, zone de stockage, etc...) et surtout bien ordonné (baraquements, sanitaires, bennes, parkings, aire de bétonnage, etc).
 - d'obtenir l'installation de palissades autour des zones de chantier où la nuisance est la plus forte (parking des engins, baraquements, bennes...).
- NB : Procédé à bien identifier dans les pièces écrites*
- de faire nettoyer, les parties communes, les circulations, la voie d'accès au chantier régulièrement.
 - de faire nettoyer en fin de journée les zones de travail (notamment au niveau de la collecte des déchets).
 - de convenir d'une installation de lavage des camions durant le chantier incluant bac de décantation des eaux boueuses ou souillées.
 - Le nettoyage régulier des traces d'hydrocarbures au sol.

2.4. Pollution du sol, sous-sol et des eaux

Il conviendra pour les opérations de construction et/ou de réhabilitation :

- que les eaux de toutes natures (eaux usées, eaux pluviales) en provenance d'un chantier ne peuvent être rejetées à l'égout. Il s'agit notamment d'éviter que le réseau d'assainissement soit encrassé par des eaux trop chargées (terre, bentonite ...).
- de mettre en place un dispositif de récupération des eaux souillées et un traitement adéquat (décantation).
- d'utiliser de l'huile de décoffrage biodégradable.
- de veiller à ne pas occasionner de déversement accidentel de substances toxiques.
- de limiter les rabattements de nappe qui déstabilisent le sous-sol et créent un risque pour les constructions riveraines.

- d'adopter des modes de travail qui produisent peu de poussières ; arroser le chantier pendant les phases propices à la dispersion des poussières avec récupération de ces dernières.

III - LIMITER LA QUANTITE DE DECHETS DE CHANTIER

1/ OBJECTIFS D'UNE BONNE GESTION DES DECHETS DE CHANTIERS

- **Préserver l'environnement.** Le recyclage des déchets permet une économie importante des ressources naturelles et limite la pollution par enfouissement ou décharges sauvages.
- **Réaliser des économies pour le chantier.** Une bonne gestion des déchets sur chantier permet de réduire fortement les coûts d'évacuation des déchets
- **Réduire les nuisances du chantier.** Une bonne gestion des déchets permet de limiter l'impact visuel, les envols de déchets et poussières...
- **Améliorer les conditions de travail sur le chantier.** Un chantier rangé, sans déchets laissés au sol permet une amélioration des conditions de travail, une réduction de la pénibilité des tâches et une augmentation des rendements.

2/ TYPES DE DECHETS DE CHANTIERS

Inertes

Béton – Béton armé –tuiles – terres –gravats – carrelage –briques – enduit sable...

Banals (DIB) – déchets non dangereux et non inertes

Bois – plastics – papier/carton – métaux ferreux et non ferreux – tapisseries- moquettes- végétaux – vitrages – fils et câbles électriques –isolants – canalisations PVC - pneus...

Sensibles ou Dangereux (DIS ou DID)

Peintures – mastics- vernis – aérosols – amiante – emballages souillés – goudron – solvants – huiles - colles

3/ RESULTATS ATTENDUS

3.1 Evaluation par la Maitrise d'œuvre des déchets susceptibles d'être produits

- *Sur plans pour une construction neuve ou par visite pour une démolition ou pour une restructuration.*

L'évaluation doit porter sur les types de déchets, leurs quantités et localisation qui devront être indiqués lors de la phase conception dans les pièces écrites du marché de travaux. En cas de réalisation de moins de 10 logements, il devra pris en compte les dispositions mentionnées au 3.2 du présent document. Au-delà de la

réalisation de 10 logements, il conviendra de se référer aux dispositions de l'article 3.3 ci-après.

- *Pour les types de déchets, séparer : inertes, dangereux, banals : métaux, bois, plastics...*

3.2. Dans le cadre des réhabilitations et interventions ponctuelles :

Selon la nature des travaux, les déchets produits peuvent être en faibles quantités. En conséquence les bennes peuvent être remplacées par des big bags ou toutes autres solutions possibles (ex : enlèvement quotidien des déchets produits sur le chantier par les entreprises avec tri préalable pour le respect des filières.)

3.3. Dans le cadre d'une démolition totale :

Les déchets devront être obligatoirement triés et traités par les entreprises des lots démolitions. Cette prestation devra être intégrée au niveau des pièces du marché réalisées par la Maitrise d'œuvre. Le tri devra se conformer au présent document.

3.3.1. Quel recyclage possible des matériaux ?

Certains déchets peuvent être directement réutilisables sur le chantier, d'autres seront recyclables ou valorisables en filières spécialisées.

Les déchets inertes (béton, pierres, mortiers, céramiques, terres...) :

- peuvent être directement réutilisés sur chantier pour remblais après ou non concassage.
- s'ils ne sont pas réutilisables sur chantier, ils peuvent être envoyés vers des plateformes de valorisation des inertes en granulats recyclés. Ces plateformes acceptent la plupart du temps des bétons armés.
- s'ils ne sont pas directement réutilisables ou valorisables sur plateforme, la solution ultime est l'enfouissement en Installation de stockage des Déchets Inertes (ISDI).

Les déchets banals (métaux, bois, plastics...)

- les déchets de bois peuvent être recyclés en décoration de sol ou stabilisation de sol dans des sociétés de broyages
- les déchets de plastics non souillés peuvent être réinsérés dans les process de production d'éléments en plastique
- les déchets de bois et de plastics non acceptés en recyclage peuvent à certaines conditions de propreté être valorisés en combustible pour centrales énergétiques ou cimenteries

- les métaux sont recyclables en aciéries. Ils sont directement revendables aux ferrailleurs
- les papiers et cartons d'emballages sont recyclables en papeterie ou valorisation énergétique
- si les déchets ne sont ni recyclables ni valorisables, ils peuvent être envoyés en Installation de stockage des déchets non dangereux (ISDND).

Les déchets dangereux

- les déchets dangereux peuvent être valorisés en combustible énergétique (conditions à voir au cas par cas avec les centrales)
- s'ils ne sont pas valorisables, les déchets peuvent être éliminés en Installation de Stockage.

3.3.2. Repérer les filières de recyclage, valorisation ou élimination les plus proches.

Donner priorité aux filières de recyclage puis à la valorisation et ensuite à l'élimination contrôlée.

(Les sites d'acceptation des déchets peuvent être demandés à la CCI ou trouvés sur le site de la FFB)

3.3.3. Repérer les prestataires de services : location et enlèvement de bennes et/ou big bags si nécessaire

(Se rapprocher des communautés de communes)

4 / CADRE LEGISLATIF

Afin d'améliorer la gestion des déchets sur les chantiers de Vendée Habitat, il faut se référer à la recommandation n°T2 – 2000 destinée aux maîtres d'ouvrages publics relative à la gestion des déchets de chantiers du bâtiment.

Cette recommandation a pour objet de fournir aux maîtres d'ouvrage les moyens susceptibles de favoriser l'adaptation des pratiques du bâtiment à la réglementation sur les déchets, et notamment l'accent mis sur la nécessité de valoriser ces derniers.

Lors de la réalisation des dossiers de consultation des entreprises, il faudrait demander :

Aux maitres d'œuvre, en collaboration avec les SPS de :

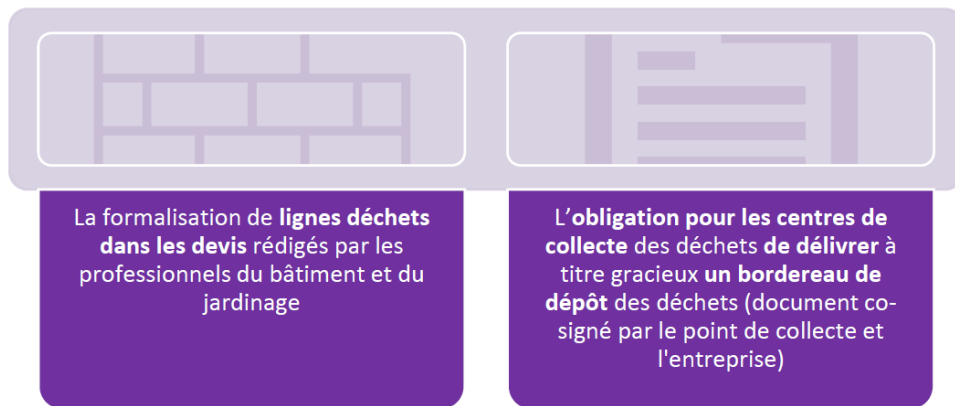
- Préciser un article dans le CCTP relatif à la gestion globale des déchets sur le chantier et en favorisant un tri et stockage sélectif sur le chantier.

- Préciser un article dans le CCTP précisant clairement les attentes des maîtres d'ouvrage en matière de tri.
- D'estimer les coûts induits par la gestion des déchets afin de les intégrer dès le début du projet.

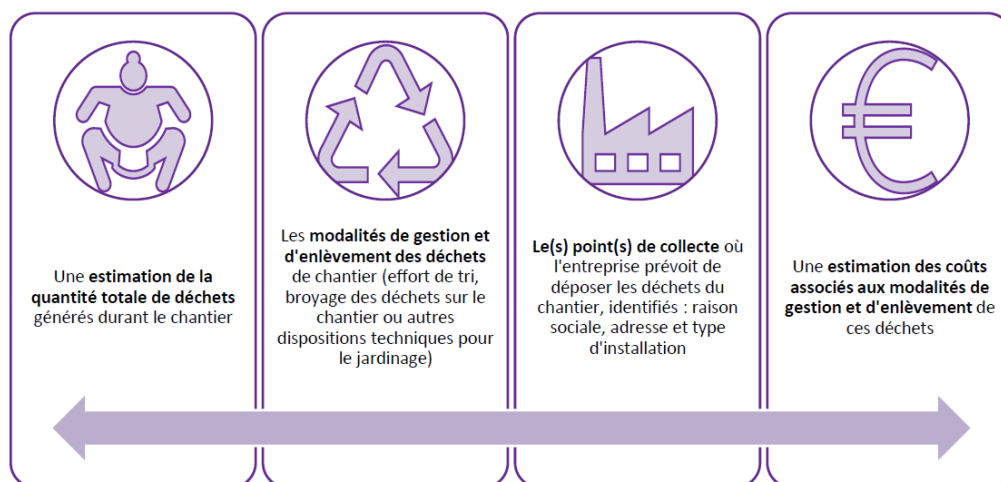
Aux entreprises de chiffrer :

- Le coût d'élimination des déchets produit par leurs prestations.
- Les filières d'élimination retenue, en privilégiant celles qui permettent la valorisation.

Depuis le 1^{er} juillet 2021, pour tous travaux de construction, de rénovation, de démolition de bâtiments et travaux de jardinage, les maîtres d'ouvrage voient leur gestion facilitée pour **s'assurer de la bonne gestion des déchets issus des chantiers**³, dont ils sont responsables au titre de l'article L.541-2 du Code de l'environnement grâce à :



Que doivent contenir les devis ?



Que doit préciser le bordereau de dépôt des déchets (co-signé par le point de collecte et l'entreprise) ?

- La date de dépôt des déchets
- Sa raison sociale, son adresse et le cas échéant, son numéro SIRET ou SIREN
- La nature des déchets déposés après examen visuel
- Pour chacun des déchets : nature, quantité (estimée/mesurée)

5/ REGLES DE BASES A RESPECTER SUR LE CHANTIER

Il est impératif d'inciter les maîtres d'œuvre et les entreprises à prendre conscience de l'impact sur la gestion des déchets. Ce thème devrait être évoqué de manière systématique par le SPS et les maîtres d'œuvre lors des réunions de préparation et spécifier les points suivants :

- Interdiction de brûler les déchets sur le chantier.
- Ne pas enfouir des déchets autres qu'inertes sur le chantier.
- Disposer des bennes de chantier signalisées et placées proches des sources de production de déchets.
- Réaliser un nettoyage du chantier régulièrement.
- Respecter le tri des déchets dans les bennes.
- Ne pas mettre de déchets dangereux dans les bennes à ordures Ménagères.
- Evacuer les bennes pleines régulièrement.
- Préciser que les décharges sauvages sont interdites par la loi.

6/ SENSIBILISATION DES INTERVENANTS

Les premiers acteurs de la construction/démolition/réhabilitation sont les intervenants présents sur chantier. Le tri strict des déchets n'est pas encore totalement rentré dans les habitudes.

- **Il est indispensable de sensibiliser et inciter les intervenants** du chantier au recyclage, au nettoyage du chantier et au tri des déchets dans les bennes mises à leur disposition.
 - *La sensibilisation doit être faite du début du chantier jusqu'à la fin de chantier et dès que des écarts sont observés il est impératif de mettre l'accent sur ce point afin d'obtenir le respect des règles. Elle peut être faite sous forme d'une réunion sur site où sont présentés les moyens de tri, les déchets et leurs bennes respectives...*

7/ MISE EN PLACE DES MOYENS DE TRI SUR CHANTIER

Le tri des déchets nécessaires à leur recyclage ou valorisation n'est possible que par la mise en place de bennes à déchets ou contenants tel que big bags.

➤ **Mise en place de bennes ou casiers de chantier**

- Les bennes de chantier doivent être prévues en fonction de la typologie du chantier, des déchets, de l'espace disponible.
- Les bennes doivent être placées les plus proches possibles des sources de déchets et accessibles aux camions d'enlèvement.

Plus le nombre de bennes est important, plus les déchets seront correctement valorisés ou recyclés (entendu que le tri soit réalisé).

Ci-dessous des exemples de séries de bennes à mettre en place selon le volume du chantier :

Gravats	Gravats	Gravats	Gravats	Gravats
Dangereux (bacs)	Dangereux (bacs)	Dangereux (bacs)	Dangereux (bacs)	Dangereux (bacs)
DIB mélangés	DIB mélangés	DIB mélangés	DIB mélangés	DIB mélangés
Métaux	Métaux	Métaux	Métaux	
Bois	Bois	Bois		
Papier/carton	Papier/carton			
Plastique	Plastique			
Végétaux				
DEEE				
Plâtre				

DIB : Déchets industriels banals

DEEE : Déchets d'équipements électriques et électroniques

➤ **Mise en place d'une signalisation efficace des bennes**

Les bennes doivent être correctement signalisées afin d'éviter les erreurs de tri et inciter à la mise en bennes.

Une signalétique double doit être faite : écrite et pictogramme



8/ DESTINATIONS POSSIBLES DES DECHETS

Chaque type de déchets peut être dirigé vers des infrastructures différentes selon son niveau de propreté, sa nature à être recyclé, les principes de valorisation...

- Les **déchets inertes** peuvent être dirigés vers :
 - Plateforme de valorisation des déchets inertes
 - Centre de regroupement et de tri, transit
 - Déchetterie pro (sous certaines conditions)
 - Installation de stockage des déchets inertes (ISDI)

- Les **déchets banals (DIB)** peuvent être dirigés vers :
 - Filières industrielles de recyclage (plastique, bois, métaux...)
 - Filières de valorisation énergétique : centrales, cimenteries
 - Centre de regroupement et de tri, transit
 - Déchetterie pro
 - Installation de stockage des déchets banals (ISDND)

- Les **déchets dangereux (DIS ou DID)** peuvent être dirigés vers :
 - Filières de valorisation énergétique
 - Centre de regroupement et de tri, transit
 - Déchetterie pro
 - Installation de stockage des déchets dangereux (ISDD ou CSDU classe)

•

Le représentant du maître d'ouvrage Le Directeur Général	L'équipe de maîtrise d'œuvre	L'entrepreneur
Laurent SAUSSAYE		

**La date de signature est celle de la signature électronique du
représentant du maître d'ouvrage.**